



**Les Amis
de la Terre Nord Béarn**
➤➤ MOBILISER RÉSISTER TRANSFORMER

Voyage d'étude sur l'effondrement sociétal

2500 km à vélo à travers la France

au printemps 2018

500 personnes rencontrées

12 septembre 2018

Marc Pleysier et Valérie Garcia

Contact atnb-es@greli.net – 06 30 22 52 91

Sommaire

Introduction.....	3
1 Le voyage d'étude.....	4
2 Le public rencontré.....	7
3 La collecte de données.....	8
3.1 Lors des animations.....	8
3.2 Au fil du voyage.....	9
4 Résultats.....	10
4.1 Soirées.....	10
4.2 Comment voyez-vous notre société dans l'avenir ?.....	13
4.3 Débats.....	17
4.4 Sondages spatiaux.....	30
4.5 Mots de la fin.....	31
4.6 Témoignages vidéos.....	32
4.7 Positionnement des personnes rencontrées hors animation.....	34
4.8 Références.....	35
5 Analyses.....	36
5.1 Soirées.....	36
5.2 Comment voyez-vous notre société dans l'avenir ?.....	38
5.3 Débats.....	40
5.4 Sondages spatiaux.....	41
5.5 Mots de la fin.....	42
5.6 Témoignages vidéos.....	43
5.7 Positionnement des personnes rencontrées hors animation.....	44
6 Conclusions.....	45
6.1 Le sujet.....	45
6.2 Ce qu'en pensent les gens.....	45
6.3 Les émotions.....	46
6.4 Les solutions.....	46
6.5 Le chemin.....	47
6.6 Les absents.....	47
6.7 Les aspects positifs.....	48
7 La suite.....	49
Remerciements.....	49

Introduction

Pendant l'année 2017, le sujet de l'effondrement arrive au Amis de la Terre Nord Béarn (ATNB), groupe local de la fédération Amis de la Terre France¹, via plusieurs de ses membres dont nous faisons partie.

Le sujet s'invite également dans les réflexions de la Ferme Légère, éco-lieu collectif, dont nous sommes habitants.

Par ailleurs, un ami ne faisant partie ni d'ATNB ni de la Ferme Légère, nous informe qu'il s'intéresse aussi au sujet.

A ce moment-là, pour nous, le sujet est en même temps intrigant, passionnant et manifestement d'actualité. Nous nous demandons, au-delà des spécialistes du sujet, scientifiques, collapsologues, comment les autres citoyens se sentent par rapport à ce sujet, s'ils le connaissent, comment ils y réagissent... Autant de questions sur lesquelles nous souhaitons avoir des débuts de réponse.

Un groupe de parole sur ce sujet au sein d'ATNB est alors envisagé, sans avoir été mis en place au moment de la publication de cette synthèse.

¹ « Les Amis de la Terre militent pour une Transition vers des sociétés soutenables au Nord comme au Sud. Engagés en faveur de la justice sociale et environnementale, ils mobilisent et promeuvent la participation des citoyens aux prises de décisions publiques et mènent des actions sur le terrain, aux niveaux local, national et international. »

1 Le voyage d'étude

Début janvier 2018 : nous imaginons associer un projet personnel, un voyage à vélo en famille, avec le thème de l'effondrement, en animant des soirées sur le thème, au fil du voyage. Une animation est préparée et proposée aux groupes militants des villes du parcours envisagé : Amis de la Terre, ATTAC, Territoires en transition, Colibris, Groupes de collapsologie et Cafés associatifs. En février plusieurs réponses rapides et positives confirment la forme du projet qui est validé par ATNB.

Alors que le projet est en pleine préparation, nous découvrons que la revue Passerelle-éco, traitant d'éco-lieux et de permaculture, prépare un numéro spécial « effondrement ». Le contact est pris. En découleront 2 articles parus dans le numéro spécial de Mai 2018 : l'un au sujet de la Ferme Légère et l'autre sur la préparation du voyage à vélo. Il est également convenu que tout ou partie de la synthèse sera publiée dans un autre numéro. Ce contact positif avec un média nous donne l'élan de contacter d'autres médias. C'est ainsi que nous aurons des réponses positives de :

- Clément Montfort : réalisateur de la websérie **Next**, dédiée aux questions autour de l'effondrement, diffusée sur Youtube (sortie de l'épisode consacré durant la Saison 2)
- Alexia Soyeux : auteur du site de podcasts **Présages**, qui « questionne sur l'état de notre monde, les risques d'effondrement de notre civilisation industrielle et les façons de se préparer à vivre différemment » (parution 31 juillet 2018)

Plus tard, pendant le voyage :

- Marie Astier : journaliste du site indépendant **Reporterre** (tribune, parution automne 2018)
- Jean-Jacques Valette : journaliste du site **Wedemain** (parution Juin 2018)

Au retour du voyage, **Usbek et Rika** nous a contacté en vue de l'écriture d'un article sur notre retour d'expérience (parution Octobre 2018).

En Mars, le conseil fédéral des Amis de la Terre France (organe décisionnaire national) est informé de notre projet de voyage. Il nous fait savoir que ses membres et les groupes locaux (certains étudiant déjà le sujet) ne trouvent pas de positionnement commun sur le thème « effondrement ». Aussi, il nous demande de bien préciser, au fil du voyage, qu'il s'agit uniquement d'une initiative portée par notre groupe local ATNB.

En parallèle, notre groupe ATNB étant organisateur d'étape du Tour Alternatiba (tour de France à vélo, se déroulant de Juin à Octobre 2018, organisé par Alternatiba², Les Amis de la Terre France et ANV-COP 21³), nous envisageons d'adapter notre trajet de voyage à vélo, afin de pouvoir participer au départ du Tour, début Juin 2018 à Paris. Nous proposons un article dans le journal diffusé en interne, La Quadruplette, aux groupes organisateurs d'étape.

Réponse de l'équipe nationale du Tour Alternatiba reçu via notre référent d'étape :
« L'effondrement est un angle d'approche qui ne colle pas avec le narratif du Tour Alternatiba, car selon nous, nous avons encore les leviers d'action pour construire une nouvelle société qui sera plus juste, solidaire et respectueuse de l'environnement, contrairement à ce que défend la théorie de l'effondrement. Pour cette raison, nous ne pouvons malheureusement pas relayer leur communication. (...) Toutefois, nous sommes ravis de voir que de telles initiatives fleurissent, et nous les encourageons de tout cœur dans leur démarche ! »

² « Alternatiba réunit des milliers de citoyennes et de citoyens engagé-e-s face à l'urgence climatique dans la promotion et la mise en place d'alternatives concrètes, et la résistance non-violente aux projets climaticides ».

³ « La mission qu'ANV-COP21 s'est donnée est de faire émerger un mouvement citoyen de masse, non-violent et déterminé, radical et populaire, afin de relever le défi climatique. »

Nous précisons donc, comme nous l'avons fait à chaque début d'animation, que cette étude est le fruit de notre initiative individuelle, uniquement soutenue par notre groupe local ATNB.

Le voyage a duré 2 mois et demi, de mi avril à fin juin, 22 soirées ont été animées dans les villes suivantes, par ordre de passage : Arzacq (64), Sauvagnon (64), Garlin (64), Riscle (32), Auch (32), Toulouse (31), Montauban (82), Bergerac (24), Limoges (87), Bourges (18), Milly la Forêt (91), Cossigny (77), Guyancourt (78), La Verrière (78), Val de Bièvre (94), Neuillé-pont-pierre (37), Angers (49), Nantes (44), St Mars de Coutais (44), La Rochelle (17) et Bordeaux (33, 2 soirées).

Les groupes accueillants étaient en charge de la communication et de fournir une salle avec vidéoprojecteur. Nous avons néanmoins souvent assuré à distance une partie de la communication. Nous demandons le gîte et le couvert, sans aucun défraiement ni rémunération.

Modèle d'affiche proposé aux groupes accueillants



Représentés par Noé, Marc et Valérie,
voyageurs à vélo.

LOGO / VISUEL du groupe accueillant

Date – Lieu - Horaire

Entrée libre

'EFFONDREMENT SOCIÉTAL'

**Animation dynamique et
Réflexions partagées
autour de
l'avenir de notre
société**



De plus de plus de scientifiques, politiques, militants...
évoquent la possibilité d'un effondrement
(modification majeure, rapide et irréversible de nos sociétés)
Faut-il repenser nos alternatives ?
Quelle articulation entre effondrement et résilience ?

<http://eff.greli.net>

Lors de la préparation du voyage et de l'animation, afin d'être le plus pertinents et efficaces possible, nous avons réfléchi aux **objectifs** que nous recherchions dans ce projet.

D'une part, auprès des groupes militants engagés qui allaient nous recevoir, nous souhaitons :

- amener le sujet, provoquer le débat et y participer, car il nous intéresse, il nous stimule intellectuellement en plus de nous sembler majeur ;
- lancer une réflexion sur le sujet dans des groupes qui ne l'auraient pas encore abordé ;
- leur permettre de peut-être revoir leurs engagements écologiques et sociaux, leurs initiatives locales, à la lueur de ce nouvel angle de vue.

Enfin, concernant toute personne rencontrée et les participants aux animations :

- collecter des données sur leur état de connaissance du sujet, leur niveau de prise de conscience générale, et leurs émotions, leurs ressentis, vis-à-vis du sujet.

Collecte qui a donné lieu à la présente synthèse.

2 Le public rencontré

Les personnes ayant eu connaissance d'une de nos soirées sont principalement les abonnés aux listes de diffusions des groupes accueillants, les membres de leurs réseaux sociaux et ceux qui fréquentent leurs rares lieux d'affichage. Nous qualifions donc le public rencontré de « **sympathisants écologistes** ». Pas tous des militants mais pas non plus des personnes à qui la question écologique est complètement étrangère. C'est à peu près le public susceptible de venir aux autres soirées débats, projections et conférences organisées par ces groupes.

Au fil de notre voyage nous avons aussi rencontré de nombreuses personnes n'ayant pas eu connaissance au préalable de notre animation et de notre thème de voyage. Ce 2ème public rencontré est plus large que les sympathisants écologistes mais néanmoins peu représentatif de la population française. Nous avons rencontré essentiellement des membres de classes populaires et moyennes, ouverts à la rencontre d'inconnus, dont l'attention pouvait être attirée par nos vélos ou nos dégaines de cyclistes alternatifs, prêts à nous accueillir chez eux sans vraiment nous connaître. Appelons-les les « **ouverts à la rencontre** ».

3 La collecte de données

3.1 Lors des animations

Avec le public « **sympathisants écologistes** », la collecte de données a été faite lors de la soirée animée, dont le contenu était rythmé par un diaporama (en gras les parties de soirée ayant donné lieu à collecte) :

- Mot de bienvenue des accueillants, qui nous passent ensuite la parole.
- Présentation rapide de la soirée et de sa durée (2 heures).
- Présentation rapide de nous-mêmes, du cheminement qui nous a amené à voyager sur ce thème, et de nos objectifs.
- « **Comme ça vient** » : nous posons ensuite au public la question suivante : **Comment voyez-vous notre société dans l'avenir ?** Question volontairement large voire floue, les termes société et avenir pouvant être interprétés de différentes manières. Nous avons dû mettre de l'énergie pour que cette partie ne parte pas en débat, et qu'elle reste une collecte d'avis sur ce que pourrait être le futur, et non un constat du présent ou des souhaits et objectifs pour le futur. Les réponses ainsi cadrées sont notées à la volée, de manière exhaustive. Les participants peuvent voir la retranscription via le vidéoprojecteur.
- Projection d'une vidéo : un extrait de 20 minutes d'une conférence où intervient Pablo Servigne, apportant les données factuelles du sujet. En fin de projection, nous résumons la suite de la conférence, qui portait sur la courbe de deuil issue des travaux d'Elisabeth Kübler-Ross et son application à la prise de conscience de l'effondrement possible de notre civilisation.
- Partage à deux pendant 6 minutes : les participants sont invités à échanger avec un voisin, de préférence inconnu, sur ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils ressentent, ce qu'ils ont envie de partager.
- **Débat** avec l'ensemble des participants pendant 40 minutes, après avoir donné les définitions qui nous semblent les plus appropriées pour les termes « effondrement »⁴ et « résilience »⁵. Nous disposons les participants en cercle, en nous y incluant. Nous facilitons les tours de parole et participons parfois, en prenant garde de ne pas influencer sur les débats. Nous prenons également des notes manuscrites et non exhaustives sur le contenu des débats.
- **Sondages spatiaux**. Nous posons trois questions, les participants expriment leur réponse en se plaçant dans la salle selon un axe, entre 2 extrêmes.
Les questions sont :
Ma connaissance du sujet "effondrement" avant cette soirée. Entre « Inconnu » et « Maîtrisé ».

4 Effondrement: perte rapide et potentiellement irréversible de certains des services de base fournis par les collectivités à l'ensemble de la population: eau potable, alimentation, énergies, état de droit... (inspirée de celle d'Yves Cochet.

5 Résilience: capacité d'un écosystème, d'un habitat, d'une population ou d'une espèce à retrouver un fonctionnement et un développement normal après avoir subi une perturbation importante. (Source Wikipédia)

Probabilité selon moi que la société industrielle s'effondre avant 2030. Entre « nulle » et 100 %.

Émotions que le sujet soulève chez moi. Entre « Serein » et « Déprimé ».

Nous prenons chaque fois une photo de la salle pour comptabilisation ultérieure. Nous divisons à posteriori la zone de placement en 3 et nous comptons la proportion du public dans chaque tiers de réponse possible.

- Clôture de la soirée avec rappel de nos objectifs, invitation à faire un témoignage vidéo de 1 à 3 min et communication des références internet évoquées lors de la soirée.

- **Mot de la fin** laissé aux participants. Chacun, nous y compris, est invité à exprimer en un seul mot ce qu'il a envie de partager avec le groupe à l'issue de cette soirée. La séquence est enregistrée sous format audio pour retranscription ultérieure.

- **Témoignages vidéo individuels.** Les volontaires sont invités à s'exprimer de manière totalement libre sur un aspect de l'effondrement qui leur semble important, la forme peut être un questionnement, un avis, une information, une émotion,... Le temps d'expression proposé est de 3 minutes.

3.2 Au fil du voyage

Avec le public « **ouverts à la rencontre** », nous avons tenté d'évaluer la position des personnes sur le sujet. Parmi elles, celles avec qui nous avons pu avoir un temps d'échange suffisant pour nous présenter, nous ont permis de sonder leur compréhension et leur intérêt pour le sujet. Le protocole était d'annoncer « nous faisons un voyage sur le thème de l'effondrement sociétal et nous animons des soirées sur le sujet ».

Nous avons identifié 5 positions types :

- Personnes n'ayant pas compris le sujet ou n'y ayant trouvé aucun intérêt. La conversation continue sur d'autres choses sans la moindre question ou demande de précision sur notre thème de voyage.
- Personnes évitant le sujet. Le sujet semble avoir été compris au moins de manière vague, un temps a été laissé à la personne pour qu'elle ait l'occasion de rebondir mais celle-ci fait le choix d'un autre sujet de discussion.
- Personnes poursuivant la discussion et pensant que les risques sont faibles, que la situation n'est pas grave et urgente.
- Personnes se posant des questions, s'inquiétant de la situation.
- Personnes pensant que les risques sont forts, que la situation est grave et urgente.

Nous avons aussi noté les livres, films, documentaires, citations et autres références, que l'on nous a proposés aussi bien pendant les soirées que lors de rencontres informelles. Vous trouverez la liste dans la section « 4. Résultats » paragraphe « 4.8 Références ».

4 Résultats

Les données brutes sont consultables sur demande.

4.1 Soirées

22 animations pour 449 participants soit 20,4 participants par animation en moyenne.

Nb max de participants : 100

Nb min de participants : 3

Chaque soirée est évaluée selon plusieurs critères (3 à 5 réponses possibles).

Sauf mention contraire, le pourcentage est calculé sur le total des 22 soirées.

4.1.1 Age des plus jeunes participants

Pourcentage de soirées où le plus jeune participant avait

entre 20 ans et 30 ans	45 % des soirées
entre 30 ans et 40 ans	32 %
entre 40 ans et 50 ans	18 %
entre 50 ans et 60 ans	5 %
plus de 60 ans	0 %

Il s'agit d'une estimation, l'âge des participants n'ayant pas été collecté de manière factuelle.

4.1.2 Acceptation du sujet par le groupe accueillant

Enthousiaste	29,5 % des soirées
Facile	50 %
Difficile	16 %
Refus	4,5 %*

Ne sont comptés que les groupes qui nous ont reçu pour une soirée.

Ne sont pas comptés :

- 15 groupes n'ayant pas répondu (sans savoir si notre mail de présentation a abouti)
- 2 groupes contactés ayant répondu qu'ils étaient indisponibles (dates incompatibles avec les nôtres ou groupe n'étant plus actif)
- 1 groupe ayant répondu positivement et s'étant avéré injoignable le jour prévu de l'étape

**Tous les groupes contactés et disponibles ont acceptés d'organiser une soirée. L'unique refus (représentant 4,5%) a néanmoins donné lieu à une soirée privée, prise en compte dans tous les autres résultats.*

4.1.1 Le sujet avait déjà été traité auparavant par le groupe accueillant

Jamais	45 % des soirées
Évoqué	41 %
Traité une fois	14 %
Approfondi	0 %

4.1.2 Le traitement du sujet va être poursuivi par le groupe accueillant

Oui, rapidement	11 % des soirées
Oui	36 %
Peut-être	41 %
Non	11 %

4.1.3 Communication assurée par le groupe accueillant

Pour annoncer la soirée

Aucune communication	5 % des soirées
Moins que d'habitude	45 %
Comme d'habitude	27,5 %
Plus que d'habitude	22,5 %

2 soirées non prises en compte car groupe accueillant n'ayant jamais organisé de soirée publique auparavant.

4.1.4 Nombre relatif de participants

Par rapport aux précédentes soirées organisées par le groupe accueillant

Moins que d'habitude	42,5 % des soirées
Comme d'habitude	22,5 %
Plus que d'habitude	35 %

2 soirées non prises en compte car groupe accueillant n'ayant jamais organisé de soirée publique auparavant.

4.1.5 Présence de nouveaux

Par rapport aux précédentes soirées organisées par le groupe accueillant

Aucun	24 % des soirées
Quelques nouveaux	47 %
50 % de nouveaux	24 %
Plus de nouveaux que d'habités	5 %

3 soirées non prises en compte : 2 car groupe accueillant n'ayant jamais organisé de soirée publique auparavant et 1 soirée non publique.

4.1.6 Niveau émotionnel du public

Notre perception du niveau émotionnel du public pendant l'animation

Faible, peu d'émotions perçues	41 % des soirées
Moyen, le public est ému et cela se sent dans les prises de parole	45 %
Fort, quelques personnes se laissent déborder par leurs émotions	14 %

Indicateur très subjectif et à utiliser avec précaution

4.1.7 Autoévaluation sur l'animation

Nous avons été mauvais	0 % des soirées
Moyens	18 %
Bons	61 %
Au mieux de ce que nous sommes capable de faire	21 %

4.1.8 Autoévaluation sur l'atteinte de nos objectifs

Les objectifs étant : amener le thème, participer au débat, collecter des données et que le thème continue d'être traité après notre passage (pour ce dernier objectif, nous évaluons la probabilité que cela se produise dans le futur, en fonction du débat et des discussions informelles avec le public et les organisateurs).

Pas du tout atteints	0 % des soirées
Un peu	25 %
Atteints	70,5 %
Atteints au-delà de nos espérances	4,5 %

4.1.9 Autoévaluation de notre état émotionnel en fin de soirée

Nous finissons déprimés	0 % des soirées
Maussade	14 %
Normal	27 %
Content	60 %

État émotionnel qui a davantage été influencé par l'organisation de la soirée et la manière dont elle s'est déroulée, que par la teneur des débats.

4.2 Comment voyez-vous notre société dans l'avenir ?

332 réponses ont été collectées, de manière exhaustive et en notant précisément le vocabulaire employé par les participants.

4.2.1 Notions récurrentes

Les notions récurrentes suivantes y ont été détectées :

<i>Notion</i>	<i>Réponses pouvant y être associées</i>	<i>Notion</i>	<i>Réponses pouvant y être associées</i>
Global	47 %	Entraide	6,6 %
Société	31 %	Transition	6 %
Perte	18 %	Relocalisation	5,7 %
Humain	16 %	Sobriété	5,4 %
Souffrance	15 %	Biosphère	4,2 %
Incertitude	13 %	Economie	3,6 %
Chaos	11 %	Climat	3,3 %
Clivage	9,6 %	Résistance	3,3 %
Opportunité	9,3 %	Migrations	2,7 %
Conflit	8,7 %	Agriculture	1,8 %
Evolution	7,8 %	Santé	0,9 %
Gouvernance	6,9 %	Spiritualité	0,9 %
Ressources	6,9 %	Démographie	0,6 %
Technologie	6,9 %		

Chaque réponse peut être associée à plusieurs notions, le total dépasse donc 100 %.

4.2.2 Optimisme et pessimisme

Chaque réponse a été classée parmi l'une de ces 3 catégories :

Optimiste	22 % des réponses
Pessimiste	49 %
Neutre, indéfini ou ambivalent	29 %

4.2.3 Résumés des réponses

Agriculture (1,8%)

Il y aura de plus en plus de petites fermes et de plus en plus d'agriculture biologique. Quelques inquiétudes émergent concernant ce que l'on mangera demain, notre agriculture ne semble pas très résiliente.

Biosphère (4,2%) - **Climat** (3,3%)

Les problèmes climatiques vont s'accroître, des catastrophes naturelles vont survenir de plus en plus et la biodiversité s'effondre. Il y aura des mouvements de population dus au climat. Si le « monde de demain » ne se construit pas dans le respect de la Terre, l'humanité disparaîtra mais la Terre s'en remettra.

Chaos (11%)

De grands chamboulements sont à prévoir. La société va se désorganiser, ce sera brutal et chaotique, voire catastrophique. Cette phase très violente perdurera ou (plus rare) évoluera vers un rebondissement positif et constructif, voire magnifique.

Clivage (10%) - Conflit (9%)

L'individualisme va augmenter au détriment de la coopération.

Il y aura une division entre ceux qui veulent transitionner et ceux qui cherchent à conserver le système capitaliste.

Les inégalités seront de plus en plus fortes entre les populations d'un même pays et entre les pays, en terme de niveau de vie : accès aux ressources, à l'alimentation, aux biens matériels...

Les fractures sociales et les tensions générées par les extrêmes (politiques, religieux, matériels) pourront engendrer des guerres civiles ou internationales.

Il est question d'exploitation (humaine), d'esclavage moderne, de radicalisation, de peur, de violence et de barbarie.

Démographie (0,6%) - Migrations (2,7%)

La démographie va se modifier.

Il y aura de grands mouvements de populations, en partie dus au changement climatique.

Des populations migrantes seront peut-être maintenues à l'extérieur des frontières, par des barrières et des murs.

Economie (3,6%)

Scénario 1 (1,5%) : décroissance avec développement de l'économie locale et circulaire.

Scénario 2 (1,2%) : la société de consommation et les lobbies deviennent de plus en plus présents et forts.

Inclassable (0,9%) : incertitudes.

Entraide (6,6%)

Société plus solidaire, dans l'échange, le partage et la coopération.

Evolution (7,8%) – Opportunité (9,3%) – Spiritualité (0,9%)

Les changements à venir seront sources de nouvelles possibilités, d'ouverture. La société est ou sera à ré-inventer. L'être humain a les capacités de « s'en sortir », de s'adapter.

Même si des phases difficiles ont lieu dans l'avenir, ce qui sortira sera positif, comme un nouvel élan qui s'offrira à l'humanité.

Il y aura un éveil des consciences, plus de spiritualité,

La société sera plus égalitaire, plus juste, plus humaine, plus saine, plus responsable, merveilleuse, formidable, résiliente.

Global (47%)

Généralités ou remarques concernant des domaines larges ou nombreux, non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Gouvernance (6,9%)

Scénario 1 (1,8%) : régression subie, décomplexification incontrôlée, fractionnement en sociétés plus petites, parfois plus archaïques. Idiocratie (film futuriste faisant l'hypothèse d'une baisse du niveau intellectuel de l'ensemble de la population, dirigeants compris).

Scénario 2 (1,8%) : mode de gouvernance de plus en plus autoritaire, fasciste. Population sur-contrôlée, manipulée. Dictature verte.

Scénario 3 (2,1%) : société collégiale, horizontale, en auto-gestion, avec des avancées sociales et des entités gouvernantes sur de plus petites zones.

Inclassable (1,2%) : Les dirigeants vont continuer à prendre des décisions déconnectées de la réalité, les problèmes de société vont continuer à prendre de l'ampleur.

Humain (16%)

Interventions liées aux émotions de la personne ou concernant les relations humaines ou les ressentis. Ce que l'on va vivre, les impacts de l'effondrement sur les êtres humains.

Non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Incertitude (13%)

Sans avis ou avis partagé entre un avenir qui sera agréable ou désagréable, positif ou négatif, vivable ou invivable.

L'avenir est flou, incertain, imprévisible, préoccupant, inquiétant...

Perte (18%)

Des diminutions sont évoquées dans tous les domaines : matérielles, valeurs humaines, ressources, populations humaines, animales, végétales..., peut-être jusqu'à la disparition d'une grande partie des espèces, voire de toutes.

Une décroissance sera subie si elle n'est pas choisie en amont et engendrera beaucoup d'inconfort et des violences.

Relocalisation (5,7%)

Pour l'économie, l'agriculture, la gouvernance... l'étendue géographique des interactions va se réduire de gré ou de force.

Résistance (3,3%)

Une partie de la population résistera : désobéissance civile, combats et Anarchie.

L'efficacité et l'ampleur de cette résistance est incertaine.

Ressources (6,7%)

La raréfaction des ressources entraînera de fortes tensions et des clivages sociétaux.

Certains espèrent que l'on arrive rapidement à la fin des ressources afin de préserver la biosphère. D'autres expriment que nous avons consommé déjà beaucoup trop et qu'il est « trop tard » pour faire machine arrière sur les dérèglements causés de ce fait.

D'autres encore se disent que peut-être saurons-nous utiliser les ressources naturelles avec respect et intelligence, mais il y aura une période intermédiaire délicate et tendue.

Santé (0,9%)

De nouvelles maladies vont apparaître. Ce sera la fin des antibiotiques. Intellectuellement et génétiquement, nous serons de plus en plus faibles.

Sobriété (5,4%)

Retour à un mode de vie plus sobre, reconnexion à la nature, résilience.

On reviendra à ce que faisaient nos grands-parents mais de manière intelligente et moderne.

Société (31%)

Réponses concernant l'organisation sociétale, non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Souffrance (15%)

Pas terrible. Moche. Grise. Morose. Difficile. Cannibale. Grave. J'ai peur. Très préoccupant. Brutalité. Barbarie. Colère collective. Pas d'espoir. Souffrances et inégalités. Violences. Très difficile. Pessimiste. Luttés. Révoltes. Guerres. Inquiétude. Décroissance forcée. Négative. Survie. Asservissement. Déshumanisée. Contrainte. Méconnaissable. Les gens vont apprendre dans leur chair. Douloureux. Nouvelles maladies. Cercle vicieux. S'inquiéter. Prévoir le pire. Période dure. Chaotique. Déchirures humaines. Mur de plein fouet. Noire.

Technologie (7,2%)

Scénario 1 (3,6%) : Transhumanisme, intelligence artificielle, artificialisation de l'environnement, robotisation, recul de la nature

Scénario 2 (2,1%) : Fin de la voiture, du nucléaire, du ski, des antibiotiques. Décroissance du numérique, des déplacements.

Incertitude (1,5%) : entre autre du fait de la rapidité des avancées technologiques et de l'arrivée de nouvelles technologies.

Transition (6%)

La transition écologique et sociale va progresser (parfois c'est seulement un souhait et non une prévision), elle sera peut-être seulement partielle et son issue est incertaine.

4.2.4 Mots-clés

De un à dix mots-clés ont été tirés de chaque réponse. Le tableau ci-dessous donne le nombre d'occurrences des mots-clés les plus fréquents sur l'ensemble des réponses.

Mots clés	Occurrences
Solidarité	10
Ressources	9
Chaos Société	8
Changement Décroissance Pessimisme	7
Adaptation Conscience Difficile Humain Incertitude Individualisme Local Nature Optimisme Technologie	6
Capitalisme Catastrophe Climat Inégalités Tensions Transition Violent	5
Alternatives Clivage Confiance Consommation Déshumanisé Différent Effondrement Energie Guerre Inquiétude Planète Plus	4
Barbarie Construire Economie Fin Flou Groupes Humain_augmenté Idiocratie Imprévisible Intelligence_artificielle Lien Migrations Mode_de_vie Mort Mur Négatif Nouveauté Pétrole Raréfaction Résilience Résistance Retour Souffrance Spirituel Système	3

4.3 Débats

366 interventions ont été collectées, de manière NON exhaustive et sans utiliser exactement le vocabulaire employé par les participants. Les interventions retenues sont celles qui semblaient suffisamment claires et que nous avons jugées utiles de noter (récurrence, pertinence, originalité) quels que soient les points de vue. Il y a donc une part de subjectivité dans les pourcentages ci-dessous.

Le débat a lieu après :

- le visionnage d'une vidéo de 20 minutes, extrait d'une conférence de Pablo Servigne (collapsologue) et Vincent Watelet (éco-psychologue).
- un échange en binôme, pendant 6 minutes sur : « comment je me sens », « qu'est-ce que j'ai envie de partager maintenant », « qu'est-ce que j'ai retenu » ?

4.3.1 Notions récurrentes

Les notions récurrentes suivantes y ont été détectées :

Notion	Réponses pouvant y être associées	Notion	Réponses pouvant y être associées
Société	43 %	Evolution	5,2 %
Humain	39 %	Nombrilisme	5,2 %
Global	26 %	Résilience	5,2 %
Action / Inaction	25 %	Spiritualité	5,2 %
Souffrance / Pessimisme	20 %	Economie	4,6 %
Conseil	16 %	Résistance	4,6 %
Perte	15 %	Technologie	4,6 %
Transition	15 %	Ressources	4,6 %
Gouvernance	13 %	Biosphère	4,4 %
Optimisme	13 %	Démographie	4,1 %
Communication	12 %	Complexité / Paradoxe	3,6 %
Deuil	9,3 %	Sobriété	3,6 %
Entraide	8,5 %	Opportunité	3,3 %
Incertitude	7,9 %	Chaos	2,7 %
Impuissance	7,7 %	Éducation	2,7 %
Mort	6,6 %	Agriculture	2,5 %
Temporalité	6,6 %	Santé	2,5 %
Autonomie / Dépendance	5,5 %	Relocalisation	2,2 %
Clivage	5,5 %	Fuite	1,9 %
Conflit	5,5 %	Climat	1,6 %
Déni / Réfutation	5,5 %	Migrations	0,5 %

Chaque intervention peut être associée à plusieurs notions, le total dépasse donc 100 %.

4.3.2 Faits, prévisions et réactions

Les réponses factuelles, prévisionnelles et réactionnelles ont été comptées :

Fait (constat / avis / information)	45 % des réponses
Prévision	24 %
Réaction (émotionnel / matériel)	58 %

Chaque intervention peut être associée à plusieurs notions, le total dépasse donc 100 %.

4.3.3 Résumés des interventions

Action / Inaction (25 %)

Le constat de l'immobilisme ambiant de la majorité de la population est récurrent.

« Léthargie ambiante. »

« Une bonne partie des gens ont conscience des problèmes climatiques et autres, mais n'agissent pas. » Plusieurs hypothèses à cela :

- les gens ne font rien tant qu'ils ne sont pas impactés dans leur sphère personnelle (voir paragraphe « Nombriisme »)

- le cerveau humain n'est pas en capacité de se projeter sur quelque chose qu'il n'a jamais vécu (dissonance cognitive).

L'autre partie de la population ne se soucie pas des enjeux environnementaux.

Divers avis sont émis sur les actions individuelles et collectives à mener. (voir paragraphe « Conseils »)

Il est important d'agir, même si l'impact paraît insuffisant au regard des enjeux, c'est au minimum thérapeutique.

Ne cherchons pas à culpabiliser ni à convaincre mais montrons l'exemple, même si il est inutile de chercher des solutions pour éviter l'effondrement : il n'y en a pas.

L'action doit être locale, sans attendre l'aide des pouvoirs publics, même si elle serait plus efficace avec le soutien de ces derniers.

Poser des actions pour s'y préparer individuellement et collectivement ? Les avis sont partagés sur l'utilité et l'efficacité. Certains pensent que c'est nécessaire, d'autres que cela ne sert à rien.

Les avis sont partagés sur le fait que parler « d'effondrement » empêcherait de passer à l'action.

Agriculture (2,5 %) - Biosphère (4,4%)

Les avis estiment majoritairement que notre modèle agricole n'est pas résilient. Il faudrait partager les terres, relocaliser l'agriculture à plus petite échelle. Malgré cela, la résilience agricole et donc alimentaire semble compromise du fait de la disparition de la biodiversité.

Autonomie / Dépendance (5,5%)

Peu de personnes sont actuellement autonomes en France, la majorité sont très assistées.

Les lois empêchent la mise en place d'autonomie.

Certains hésitent encore, et d'autres se préparent déjà individuellement ou collectivement à l'effondrement, dans un lieu (en recherche ou déjà trouvé) où développer un maximum d'autonomie (notamment alimentaire), vivre plus en harmonie avec la Nature et avec une faible densité de population.

Certains pensent que les plus riches s'en sortiront au détriment des plus pauvres (car les « riches » ont les moyens financiers de se préparer) et d'autres pensent exactement

l'inverse (car les « riches » sont plus dépendants du système et les « pauvres » ont plus l'habitude de la débrouille).

Chaos (2,7 %) – Conflit (5,5%)

Les inquiétudes sont fortes face à : augmentation armement, montée du fascisme, repli identitaire, surpopulation citadine.

Craintes que l'effondrement se manifeste par : désorganisation, catastrophes, violence, barbarie, chaos, dictature, famines, état d'urgence, état de guerre.

Certains pensent qu'il y va y avoir des conflits, des pillages, des génocides, des guerres civiles voire une guerre mondiale. Cela passera par des dérives autoritaires de la part des gouvernements et une probable domination militaire.

D'autres disent que les survivalistes vont chercher à accaparer les ressources et les richesses.

Climat (1,6 %)

Inquiétudes par rapport à l'état du climat sur la planète et ses conséquences.

Clivage (5,5 %)

Plusieurs types de divisions, d'écarts, de déséquilibres sont soulignés :

Lieux et population impactés par l'effondrement :

- les îles seront impactées beaucoup plus tôt
- les pays « pauvres » subissent déjà l'effondrement (économie, problèmes climatiques, guerres...), ce qui entraînent déjà des flux migratoires des populations vers les pays « riches »
- dans un même pays : les différentes couches sociales vivront les désagréments en décalage. Les avis divergent ensuite dans les prévisions : pour la plupart, les « pauvres » souffriront en premier car « l'oligarchie » conservera ses privilèges le plus longtemps possible. Quelques autres pensent que ce sont les « élites » qui, ne sachant pas « vivre sans leur argent », seront les moins résilients, car moins « débrouillards ».

Communication (12 %)

Faut-il parler « d'effondrement » ? Pourquoi ? Comment ?

Que dire aux enfants ?

Comment en parler à ses proches ?

Comment parler aux gens qui sont déjà en survie ?

Comment rendre ces informations visibles ? Sensibiliser ? Faire prendre conscience ?

Mobiliser ?

Faut-il passer du temps à sensibiliser sur le sujet ou bien rester concentrés sur des actions positives ?

Comment construire un récit alternatif fédérateur ?

Faut-il créer des maisons de l'effondrement, qui seraient des lieux d'échanges ?

Il y a beaucoup de travail d'information et aussi de propositions d'actions.

Les médias ne communiquent pas de manière globale sur le sujet, les informations sont diffusées morceaux par morceaux.

Ne pas attendre des politiques qu'ils disent la vérité sur le sujet.

Le GIEC est volontairement en-dessous de la vérité car ils ont besoin de certitudes avant de s'avancer.

Profiter des moyens de communication actuels pour se fédérer car après l'effondrement, on n'y aura plus accès.

Le message semble plus facile à diffuser auprès de la population « militants écolos ».

Attention à rester critique par rapport aux informations.

Pablo Servigne : Certains apprécient le côté « émotionnel » de Pablo Servigne. D'autres

aiment avoir uniquement des faits. Certains sont surpris qu'il n'aborde pas la question de l'Intelligence Artificielle, ni la Technologie. D'autres heureux qu'il rappelle les prévisions du Club de Rome. D'autres encore saluent son courage.

Certains se sentent dérangés par le terme « effondrement » et par le message généré. Ils s'interrogent sur l'effet potentiellement démobilisateur du terme, trouvent le discours brutal et s'inquiètent de son impact sur des personnes « sensibles ». Ils imaginent qu'elles pourraient se suicider.

Complexité / Paradoxe (3,6 %)

Il semble difficile de mettre en place de nouveaux paradigmes.

On est dépassé par la complexité de notre système.

C'est le système qui donne leur pouvoir aux élus, ils ne peuvent donc rien faire contre lui.

Nous vivons avec le paradoxe de faire partie du système, d'en saisir les limites et de ne pas savoir si on doit en sortir, ni comment.

C'est compliqué pour certains de choisir entre : faire des enfants ou pas, travailler ou pas, qu'apprendre, avec qui... ?

Des patrons d'entreprises savent qu'un jour ils n'auront plus rien à vendre mais continuent leurs activités.

Certains mouvements « de bonne volonté » sont pourtant incapables d'objectivité.

On est coincé par la nécessité d'avoir une voiture.

L'effondrement sera progressif et complexe.

On réfléchit à des solutions ou à se préparer, mais c'est « absurde » car quand les informations nous arrivent, elles sont déjà obsolètes.

Conseils (16 %)

Concrets et d'ordre politique :

- Des lois radicales permettant des actions à la mesure des enjeux
- Ralentir la démographie

Concrets et d'ordre collectif (société civile) :

- Construire et diffuser en masse informations et propositions
- Réorienter l'éducation
- Créer des lieux d'échanges autour du sujet
- Créer des lieux pour mettre en avant des projets alternatifs
- Créer des économies parallèles, des réseaux
- Laisser l'oligarchie de son côté et créer de la résilience locale
- Utiliser le système politique et de communication actuel tant qu'on peut se fédérer
- Faire des écoles où on développe les émotions démocratiques et y donner de la place à l'art
- Prévoir de s'organiser en ville
- Créer des communautés autonomes
- Viser l'autonomie, le partage de terres
- Fédérer autour d'alternatives positives

Concrets et d'ordre individuel :

- Quitter les grandes villes
- Se préparer
- Arrêter d'être assistés et réapprendre à créer par nous-même, savoir se débrouiller
- Diviser par 4 notre niveau de vie
- Végétaliser son assiette
- Développer notre créativité dans notre quotidien
- Militer, lutter

Manières de communiquer :

- Construire un nouveau récit
- Ne pas chercher à culpabiliser les gens
- Ne pas militer mais plutôt donner envie par l'exemple
- Choisir un type de message à transmettre différent en fonction des gens
- Aller vers les gens pour leur montrer leur intérêt à agir

Manières d'être et de penser :

- Rester critique par rapport à l'information
- Passer à l'action, et pas seulement de petites actions pour se donner bonne conscience
- Passer du domaine du « croire » au domaine du « savoir »
- Prendre en compte le long terme et le sens du bien commun dans nos réflexions
- Ne pas se laisser envahir par la peur, ne pas chercher à sauver son pré carré
- Ne pas balayer la mort d'un revers de la main
- Avoir confiance et travailler l'estime de soi
- Laisser plus de place au spirituel
- Se changer soi-même
- Revoir notre rapport au changement et à la mort
- Porter attention à nos besoins primaires
- Mettre des forces pour répondre aux gens qui cherchent à changer, au lieu de chercher à convaincre ceux qui ne sont pas prêts à le faire
- Coopérer
- Etre solidaire

Vagues, abstraits ou impraticables :

- Que 7 milliards d'êtres humains se posent et réfléchissent
- Que les élus fassent leur dépression pour ensuite agir dans le bon sens
- Un choc, pour faire changer la société
- Réussir à s'unir même si pas même longueur d'ondes, capacités, envies...
- Ouvrir son regard plus loin et plus large que son quotidien
- Faire sa part de colibri et rester positif
- Se donner la main les uns les autres
- Jouer les cartes qu'on a à jouer
- Déclencher, accélérer l'effondrement
- Renverser le capitalisme
- Faire attention au totalitarisme
- Refuser le système
- Laisser s'effondrer l'oligarchie
- S'affranchir du contrôle
- Construire liberté d'initiatives et revenir vers les institutions

Démographie (4,1 %)

De nombreuses questions émergent autour de la démographie :

Donner naissance à des enfants ? Certains sont indécis, d'autres ont décidé de n'avoir qu'un seul enfant, d'autres encore de ne pas en avoir.

Planifier la démographie ? Certains pensent qu'il faut agir pour la ralentir, d'autres pensent qu'il est trop tard, qu'on va la subir.

D'autres encore soulignent que le nombre d'êtres humains n'est pas le fond du problème. Le fond du problème étant le niveau de vie dans les sociétés occidentales et le fait que de nombreux pays souhaitent atteindre le même niveau de vie.

Certains disent que la démographie va baisser, soit parce qu'elle est liée au PIB, soit du fait de catastrophes (voir paragraphe « Chaos-Conflit »).

Quelques rares pensent que c'est une poignée d'humains qui mènent le Monde, ils ont « programmé » l'effondrement et ont planifié une diminution de la population.

Déni / Réfutation (5,5 %)

Certains participants constatent le déni des faits par une partie de la population et par le gouvernement et majoritairement cela les dérange.

Comme cela fait plusieurs dizaines d'années qu'on en parle : certains ont cru à un possible effondrement, mais, aujourd'hui, n'y croient plus. D'autres à l'inverse, n'y croyaient pas quand ils ont commencé à en entendre parler et maintenant, ils acceptent de le regarder en face.

Une partie des participants refusent de « croire » à la possibilité d'un effondrement sociétal. Certains ne veulent même pas entendre le mot « effondrement », il les fait paniquer et fuir.

D'autres sont sceptiques sur les calculs, les données annoncées et concluant à un effondrement.

Une personne pense que c'est le Nouveau monde qui arrive qui va faire s'effondrer le monde actuel (et non l'effondrement qui va laisser la place à un autre monde).

Deuil (9,3 %)

Lié aux composantes de la Courbe de deuil issue des travaux d'Elisabeth Kübler-Ross et appliquée à la collapsologie.

Certains font remarquer que les phases de cette courbe ne sont pas nécessairement vécues par tous, ni même vécues dans l'ordre indiqué. De plus, on peut repasser par une phase déjà vécue précédemment.

Pour plusieurs, le constat, déjà connu avant la participation à notre animation, est accablant. Certains d'entre eux sont tétanisés, ils ont du mal à bouger pour passer à une autre phase de la courbe de deuil. Ils aimeraient changer leurs habitudes mais ils n'y arrivent pas.

A l'inverse, ce constat a permis à d'autres de se mettre en mouvement et à passer à l'action.

Le visionnage de la vidéo de Pablo Servigne provoque une nouvelle prise de conscience, un choc chez certains participants.

D'autres informent que, suite à une dépression due à leur cadre professionnel, ils ont changé de vie et sont passés du désespoir à l'espoir.

Plusieurs sont dans la phase d'acceptation et certains voient même l'effondrement comme un « cadeau » (voir paragraphe « Opportunité »)

Pour certains, ni la majorité de la population, ni les gouvernements ne sont conscients et encore moins prêts, et cela engendrera d'encore plus grosses difficultés.

Économie (4,6 %)

Des politiques d'austérité sont à craindre, et elles masqueront les causes écologiques de l'effondrement. Exemple : 2008, le pic pétrolier a été masqué par une soit-disant crise financière.

La Chine et l'Afrique sont déjà en survie et se précipiteront sur toutes nouvelles ouvertures économiques. Même si on arrive miraculeusement à freiner notre système capitaliste, les pays émergents prendront le relais.

Une économie parallèle, alternative, existe déjà et il est important de continuer à se préparer en ce sens.

Éducation (2,7 %)

Certains font le constat que notre système éducatif n'aide pas à faire prendre conscience, il est enfermante en proposant uniquement son modèle : diplôme + carrière = confort et sécurité.

D'autres proposent de réorienter l'éducation. Dont une fois : en précisant d'y développer les émotions démocratiques et l'art.

L'éducation populaire est évoquée à plusieurs reprises, afin d'en parler collectivement, de montrer aux gens l'intérêt d'agir, et avancer ensemble.

Plusieurs se demandent comment parler aux enfants de tout cela. Certains proposent de continuer de les élever avec des rêves mais aussi de ne pas leur mentir.

Entraide (8,5 %)

Au présent, plusieurs se demandent comment s'organiser et avancer collectivement pour changer les choses. Il serait bon de réussir à s'unir malgré les discordes habituelles. De plus, l'action collective est thérapeutique, et permet de tenir psychologiquement.

Des propositions concrètes émergent sous forme de lieux spécifiques (Tiers Lieux, Maisons de l'effondrement) qui pourraient aider à inter-relier les gens et créer de la résilience (voir paragraphe « Résilience »). De plus, le système de communication actuel nous permet encore de nous fédérer autour d'initiatives positives, après l'effondrement, ce sera plus difficile.

Pour l'avenir, certains fondent leurs espoirs en pensant qu'on saura s'entraider, être solidaire et coopérer.

D'ailleurs, pour plusieurs de ces derniers, les moments difficiles à passer seront l'occasion de faire basculer la conscience collective sur plus de respect, de solidarité et d'harmonie avec ce qui nous entoure. (voir paragraphe « Evolution – Opportunité - Spiritualité »)

Certains imaginent aussi des solutions comme : préparer un catalogue des ressources locales, penser la ressource alimentaire, organiser le partage, créer des communautés à petite échelle.

D'autres limitent leur confiance en l'entraide à l'intérieur d'un groupe entre personnes déjà identifiées.

D'autres encore expriment leur difficulté à imaginer une société où règne l'entraide, et parfois hésitent même avec d'autres possibilités pour l'avenir : le chaos ou la dictature.

Evolution (5,2 %) – Opportunité (3,3 %) - Spiritualité (5,2 %)

L'effondrement pourrait permettre à l'humanité de faire évoluer sa « conscience » globale via l'éveil des consciences individuelles. Et s'il commençait bientôt, cela pourrait éviter ou limiter ses conséquences.

Par exemple, nous pourrions vivre plus de reliance entre les êtres, plus de respect, de solidarité et d'harmonie avec notre environnement.

Les ressources spirituelles de l'humain sont insoupçonnées et ne demandent qu'à s'exprimer.

Il semblerait important de prendre soin autant des aspects matériels que des aspects spirituels, et la permaculture est indiquée comme englobant tout cela.

Il est question que chacun fasse sa « transition intérieure », et écoute son intuition qui nous guidera afin de construire et maintenir un équilibre psychologique.

Certains invitent à ne pas se laisser envahir par la peur.

Quelques rares indiquent être inquiétés par l'arrivée d'une « nouvelle spiritualité qui se manifesterait sous forme de nombreuses petites sectes ».

D'autres encore indiquent avoir confiance en l'être humain et espèrent que ceux qui resteront redémarreront un « monde plus beau et plus juste », en utilisant leur capacité créatrice.

A l'inverse, d'autres s'interrogent sur notre « capacité à tirer des leçons de cet effondrement ».

Plusieurs soulignent l'occasion pour chacun de travailler son rapport au changement, à la fin et à la mort : ils parlent d'une « merveilleuse opportunité », d'un « cadeau ».

« Les crises sont des occasions de grandir ». Ils imaginent que l'effondrement ne soit pas une fin, mais un « joyeux renouveau » et surtout la « fin des anxiolytiques ».

« Il y aura une vie après nous. »

Fuite (1,9 %)

Face au risque d'effondrement brutal, et se projetant dans des situations matérielles voire humaines, difficiles, certains préparent leur déménagement.

D'autres y pensent mais hésitent encore.

Il est notamment conseillé de quitter les grandes villes et de se trouver un endroit à faible densité de population, avec de l'eau.

Global (26 %)

Généralités ou remarques concernant des domaines larges ou nombreux, non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Gouvernance (13 %)

Extraits les plus représentatifs :

Pas d'espoir sur le système politique et social.

Système politique très compliqué, tout est verrouillé.

Politiques d'austérité, montée du fascisme, dérive autoritaire de l'Etat, dictature, attention à la montée du populisme et au totalitarisme.

Le capitalisme s'auto-détruit, il va exploser, c'est lui qui nous mène à notre perte.

L'oligarchie verrouille, on est prisonnier du système, la société nous a menti (diplôme, carrière, confort, sécurité), les lois nous contraignent et empêchent l'autonomie, la population subit les choix politiques.

C'est le système qui donne leur pouvoir aux élus, ils ne peuvent donc rien faire contre lui.

Les gouvernements ont conscience de l'effondrement, mais s'acharnent à faire durer le système. Argent et oligarchie gouvernent le Monde, cette oligarchie est morte de peur.

Révolution ou effondrement de l'oligarchie.

Trump a été élu grâce à l'abrutissement qui est en cours (baisse du niveau intellectuel de l'humanité).

Pour quelques-uns : les gens ont le choix de voter mais simplement se foutent de ces problèmes climatiques, écologiques, etc. Sinon, ils voteraient pour des gens qui ont des programmes en ce sens. Le système ne peut pas être mauvais. Aucun pouvoir politique n'a pris la mesure du problème.

Pour quelques rares : quelques élites gouvernent le Monde et planifient l'effondrement. (voir paragraphe « Démographie »)

Humain (39 %)

Interventions liées aux émotions de la personne ou concernant les relations humaines ou les ressentis. Les impacts de l'effondrement sur les êtres humains. Non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Impuissance (7,7 %) - Résistance (4,6%)

Certains informent se sentir dépassés, impuissants, majoritairement du fait de notre système économique capitaliste très compliqué, que tout soit verrouillé par les médias, les

lois, les élus, l'oligarchie. Il leur semble que « la population n'a pas le pouvoir et subit les choix politiques ».

Certains précisent que les initiatives alternatives restent limitées du fait, justement, du système actuel, et ne peuvent fonctionner que si elles sont soutenues et reprises par les pouvoirs publics. De plus, elles seront de toute façon balayées par la violence lors de l'effondrement.

Quelques rares pensent que c'est directement les gouvernements qui orchestrent tout et sont aux manettes de cet effondrement programmé.

A contrario, d'autres pensent qu'« on a tous le choix de changer nos modes de consommation et nos choix quotidiens ».

Certains regrettent voire sont « effarés » de la non convergence des luttes.

L'image de la Fable de la Grenouille qui saute si on la met dans l'eau bouillante, mais qui se laisse cuire jusqu'à ébullition si on la met dans l'eau froide et qu'on monte le feu petit à petit, revient plusieurs fois.

Les avis sont partagés entre :

« Il est trop tard ». On peut s'y préparer, mais on ne changera rien. Les prises de conscience ne changent rien. Convaincre ne sert à rien. Critiquer le système politique ne changera rien;

et « Il n'est pas trop tard » pour agir, inverser les tendances ou encore limiter les dégâts. (voir paragraphe « Action/Inaction »)

Incertitude (7,9 %)

Nombreux sont ceux qui se posent des questions quant aux modalités de survenue de l'effondrement, d'ailleurs n'est-il pas déjà en cours ? Il commence et s'arrête quand ?

Quelle est ou sera sa rapidité : quelques jours, semaines, mois, années, décennies ?

Certains doutent que nous puissions nous entraider, tirer des leçons de l'effondrement, sans reproduire les schémas comportementaux actuels.

D'autres encore se demandent s'ils doivent « faire des enfants ».

Plusieurs se demandent comment parler de résilience car si la biodiversité s'effondre, il sera difficile de maintenir une agriculture sans eau et sans pollinisateurs...

Et d'autres interrogations comme :

Les calculs qui prévoient l'effondrement sont-ils justes ? Les sources sont-elles assez diverses ?

Quelle est la capacité de nos systèmes politiques à continuer à fournir des services ?

Quel est le niveau de conscience de la population ?

Où en est la prise de conscience dans les autres pays ?

Comment arrêter les centrales nucléaires ?

Jusqu'où ira l'effondrement ?

L'effondrement intellectuel ne nous ferait-il pas basculer vers l'intelligence artificielle et vers « Le meilleur des Mondes » d'Adolf Huxley ?

L'effondrement ne serait-il pas une super bonne nouvelle ? Nécessaire pour rebâtir ? Si oui, ce qui aura été rebâti avant durera-t-il après ?

Quelles sont les alternatives et résistances prioritaires ?

Migrations (0,6%)

Les migrations ne vont pas s'arrêter, elles vont s'accélérer. Pour des raisons climatiques et politiques.

Mort (6,6 %)

La réduction importante, voir la fin de la population est annoncée par plusieurs participants.

Les avis varient sur les facteurs déclenchant, cela pourra être à cause :

- des perturbateurs endocriniens car ils nuisent à la transmission génétique (des généticiens annonceraient la fin de l'humanité pour 2050)
- le nucléaire, qui va entraîner la fin de l'humanité après l'effondrement
- un génocide massif de la part d'une minorité qui organisera sa vie en autonomie
- des guerres civiles qui réduiraient la population
- le manque d'eau potable, de denrées alimentaires

Certains indiquent ne pas avoir peur de mourir, voire envisagent se donner la mort eux-mêmes pour ne pas souffrir. Ils ne voient pas l'intérêt de fuir (la ville) pour sauver leur peau si d'autres y meurent.

D'autres au contraire, préfèrent envisager leur exil rural (voir paragraphe « Fuite »).

En guise de conclusion : « les bactéries s'en remettront et nettoieront la planète », « Il y aura une vie après nous ».

Nombrilisme (5,2 %)

La crainte de l'effondrement semble émerger essentiellement dans les pays occidentaux. Cela semble égoïste de s'inquiéter pour notre avenir et la perte de notre confort alors que déjà, à l'heure actuelle dans le Monde, des millions d'individus sont dans un confort précaire voire en survie.

La raison évoquée expliquant l'immobilisme ambiant, est le fait que que la majorité des gens ne se mettent en route que lorsqu'ils seront directement impactés dans leur quotidien voire dans leur chair ou celle de leurs proches.

« Si chacun attend que ce soit l'autre qui change, cela peut durer longtemps... ou pas d'ailleurs ! »

Parfois, ceux qui « bougent », le font uniquement pour « sauver leur peau », en ayant conscience et en assumant un certain égoïsme.

Optimisme (13 %)

Certains sont, ou souhaitent rester, optimistes et positifs, ils croient en l'Homme et ont confiance en lui. Il trouvera des solutions aux problèmes futurs, parfois guidé par son intuition.

D'autres imaginent que de nouvelles ressources seront trouvées, voire indiquent que les nouvelles énergies sont déjà là. Parmi eux, quelques-uns pensent que le capitalisme peut mener à une vie meilleure et, parfois, que notre agriculture européenne est résiliente.

Ils indiquent aussi que des alternatives existent déjà et sont nombreuses et porteuses.

D'autres comptent sur les « pays pauvres » pour amener du positif.

Certains trouvent que l'effondrement est un bien, une bonne nouvelle, une chance.

Enfin, certaines rares personnes soulignent la « capacité d'oubli des humains » : « ils veulent croire qu'ils vont s'en sortir et préfèrent penser à du positif ». « Cela les sauve, sinon ils se suicideraient ». « Tant qu'il y a de la Vie, il y a de l'espoir ».

Perte (15 %)

L'effondrement est déjà en cours. Il amène et va amener toutes sortes de diminutions (populations animales, végétales, humaines, niveau intellectuel...), des restrictions (ressources, matérielles...), des pertes d'acquis sociaux, d'accès à des services fournis par le système actuel (eau, électricité, santé, banques...).

Nous avons perdu beaucoup de savoir-faire, nous sommes devenus dépendants de la société de consommation.

Relocalisation (2,2 %)

Il semble essentiel de penser et d'agir localement :

- Réapprendre à faire soi-même
- Créer des communautés autonomes à petite échelle
- Créer des catalogues de ressources locales

Pour d'autres, les initiatives locales sont inutiles. Elles seront balayées par la violence.

Résilience (5,2 %)

Définition d'un participant : « La résilience est la capacité de retour à un état stable. »

« Les élites seront les moins résilients si ça s'effondre, car ils ne savent pas vivre sans leur argent. Les couches les plus pauvres seront les plus résilientes car plus débrouillardes. »

« Les sociétés technologiques sont moins résilientes que les sociétés agraires » (*basées sur peu de consommation et en lien avec la nature*). (voir paragraphe « Sobriété »)

Plusieurs évoquent qu'ils sont eux-même déjà en démarche pour créer de la résilience dans leur vie et/ou autour d'eux, de manière individuelle et/ou collective.

Mais « comment parler de résilience si la biodiversité s'effondre ? »

Ressources (4,6 %)

Les inquiétudes sont nombreuses sur les ressources naturelles, sur lesquelles reposent nos sociétés thermo-industrielles.

Quelques rares estiment qu'il n'y a pas de pénurie et d'autres que, de toute façon, de nouvelles ressources vont être trouvées.

Plusieurs pensent que le pic pétrolier a été atteint en 2008 mais a été masqué par la crise financière.

« La croissance infinie est impossible sur une Terre finie. »

Santé (2,5 %)

Plusieurs indiquent avoir vécu un « burnout », du fait de la pression sociétale.

Plusieurs prennent soin de leur équilibre psychologique.

Le fait que l'accès au soin se réduise pour les plus pauvres est pris comme un signe d'effondrement.

Sobriété (3,6 %)

La croissance permanente est impossible sur une Terre finie.

Si nous consommons moins et mieux, la planète serait suffisante pour tous : c'est notre mode de vie qui est le fond du problème.

Il semble cependant difficile d'imaginer les gens accepter de diviser par 4 leur niveau de vie. D'autant que l'être humain a une appétence pour le progrès, il aime se regarder découvrir, il est fasciné par lui-même et ses capacités.

Il est mentionné plusieurs fois la forte résilience des sociétés basées sur peu de consommation et en lien avec la Nature. (voir paragraphe « Résilience »)

Certains ont modifié leur quotidien, parfois espèrent montrer l'exemple, en consommant moins, voire peu, en adéquation et dans le respect de la Nature.

Une attention particulière est à porter sur les « besoins primaires » des êtres humains (cf Maslow), qui, mal nourris peuvent rapidement générer des tensions.

Une fois, il est prôner la « croissance : celle de plus de vélos récupérés et réutilisés, plus de potagers, plus de partage... »

Société (43 %)

Interventions concernant l'organisation sociétale, non résumé ici car présenté plus spécifiquement parmi les autres « notions récurrentes ».

Souffrance / Pessimisme (20 %)

Insoutenabilité - Relations humaines abîmées, saccagées - Génocide massif - Dur émotionnellement - Dur à vivre - Aliénation forte – Traumatisme - Mal – Scepticisme – Accablement - Prisonnier du système - Dépression - Problèmes - Culpabilité - Désespoir - Vie pas viable – Survie – Ecoeuré – Panique – Dictature – État d'urgence – Dégradations – Désorganisation - Combats - Grave - Problèmes - Tristesse profonde, incommensurable - Colère ingérable – Pessimiste - Transition infaisable - Fin de notre civilisation – Population pas prête - Tristesse – Fatigué – Sauver sa peau – Domination militaire – Bâillonner – Incapacité à soigner – Fin de l'humanité – Brutalité – Impuissance – Suicide – Absurde – Angoissant

Termes revenus le plus souvent : Choc – Inquiétude(s) – Catastrophe(s) – Difficulté(s) - Guerre – Peur – Burn-out – Deuil – Perte/perdu – Fuite - Dérive autoritaire (de l'état) – Violence – Mort - Réduction de population - Echech – Effondrement – Restrictions - Barbarie -

Technologie (4,6%)

Des inquiétudes se portent au niveau :

- des centrales nucléaires : comment les arrêter ? Leur danger en cas d'effondrement.
- de l'arrivée du transhumanisme
- du développement de l'Intelligence Artificielle
- de la surveillance numérique
- du peu de résilience des sociétés technologiques

A l'inverse, quelques rares participants pensent que la technologie est pertinente, pour d'autres, encore, elle permettra un « saut quantique » et en ce sens, nos peurs sont obsolètes, car nous basons nos réflexions sur des faits anciens.

Temporalité (6,6%)

Les avis divergent sur chacune des questions suivantes :

Quand l'effondrement surviendra-t-il ?

- il est déjà en cours, ayant commencé dans certains pays et sera progressif et complexe.
- espoir qu'il arrivera très rapidement, afin de limiter les dégâts sur la biosphère.
- depuis plusieurs décennies qu'ils entendent parler d'effondrement, ils ne croient plus qu'il se produira.
- étaient dans le déni et, maintenant, y croient de plus en plus.
- de toute façon : il est trop tard.

Combien de temps prendra l'effondrement ?

- quelques jours
- quelques années
- quelques décennies.

Qui est (sera) impacté en premier ?

- les plus démunis
- les dirigeants, les plus « riches »
- les îles

Transition (14,8%)

Proposition d'actions, conseils, idées, constats... liés directement à la notion d'alternatives permettant une Transition de la société : Voir également paragraphes : « Actions » et « Conseils »

Les avis sont partagés entre :

- « Ne perdons pas l'objectif d'une transition globale de la société. » « Il y a des changements rapides et qui changeraient le monde s'ils étaient faits à plus grande échelle. » « Il y a un ras-de-marée de prises de conscience. » « Faut faire sa part de colibri et rester positifs. » « Une économie parallèle existe déjà. » « Les actions individuelles font boule de neige. » « Il y a de plus en plus de gens conscients des limites de nos systèmes sociétaux et beaucoup d'initiatives positives. » « Fédérer autour d'alternatives positives. »

- « La lutte écolo est un échec, il y a eu des gains ponctuels mais pas de changement de direction. Succès militants individuels ridicules car ne changent pas le système. » « Les luttes militantes sont des gouffres à énergie et ont un aspect symbolique, pour autant, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain ». « Il y a une incapacité à l'objectivité dans les mouvements de bonne volonté. » « La transition est infaisable. » « Initiatives individuelles pas à la hauteur des enjeux et actions collectives limitées » « Le mouvement écologiste mondial doit acter qu'il a échoué » « La transition à la Ségolène Royal est une hérésie, une foutaise, et Merci Yves Cochet » « Ça fait 40 ans que l'écologie milite et il me semble que ça n'a rien changé mais qu'on n'a pas 40 autres années pour réagir » « J'espère au moins qu'aux Amis de la Terre, on va parler du sujet (effondrement) sinon, ça nous décrédibilise »

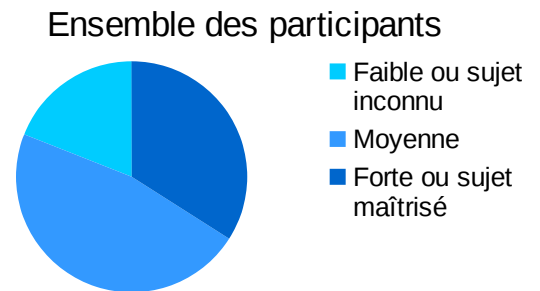
4.4 Sondages spatiaux

Pour chaque sondage, 2 séries de résultats sont données :

- Répartitions de l'**ensemble des participants** toutes soirées confondues : comme si il y avait eu une soirée unique de 450 participants.
- Répartitions lors d'une **soirée moyenne** : moyennes des résultats sur l'ensemble des soirées, une soirée de 3 personnes pèse autant qu'une soirée de 100 personnes.

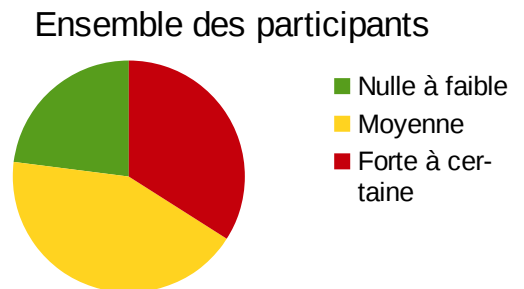
4.4.1 Ma connaissance du sujet "effondrement" avant cette soirée

	Ensemble des participants	Soirée moyenne
Faible ou sujet inconnu	19 %	23 %
Moyenne	47 %	47 %
Forte ou sujet maîtrisé	34 %	30 %



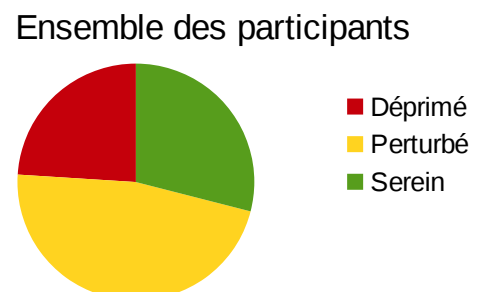
4.4.2 Probabilité selon moi que la société industrielle s'effondre avant 2030

	Ensemble des participants	Soirée moyenne
Nulle à faible	23 %	27 %
Moyenne	43 %	43 %
Forte à certaine	34 %	30 %



4.4.3 Émotions que le sujet soulève chez moi

	Ensemble des participants	Soirée moyenne
Déprimé	24 %	17 %
Perturbé	47 %	49 %
Serein	29 %	34 %



4.5 Mots de la fin

Chacun, nous y compris, est invité à exprimer en un seul mot ce qu'il a envie de partager avec le groupe à l'issue de la soirée.

Le tableau ci-dessous donne le nombre d'occurrences des mots les plus fréquents sur l'ensemble des soirées.

Mots	Occurrences
Espoir	19
Changement Résilience Solidarité	11
Collectif Ensemble	10
Merci Optimisme Partage	8
Courage Décroissance Résistance	7
Action Amour	6
Entraide Révolution	5
Conscience Coopération Réflexion	4
Adaptation Agir Alternatives Bouger Communauté Construction Construire Espérance Humanité Incertitude Joie Pessimisme Pouvoir Solidaire Tristesse Vie	3
Acceptation Auto-gérée Bienveillance Cohésion Confiance Conscience_collective Croyance Échanger Éducation Encourageant Énergie Étonnement Evolution Faire Interrogation Lucidité Mouvement Objectivité Paix Question Rencontre Responsabilité Transformer	2

Certaines propositions très proches ont été regroupées. Exemple : « coopération » et « coopérer ».

Les propositions sous forme de phrase (moins de 5 % des propositions) ont été converties en 2 ou 3 mots clés.

4.6 Témoignages vidéos

71 témoignages vidéos de 10 secondes à 6 minutes dont 16 filmés à l'occasion de rencontres hors soirées et 55 à l'issue des soirées.

Pour des raisons de temps, le traitement de ces témoignages vidéo a été moins approfondi que celui du reste des données. Ils serviront principalement à la réalisation d'un des épisodes de la Web série « Next » de Clément Montfort.

4.6.1 Notions récurrentes

Les notions récurrentes suivantes y ont été détectées :

Notions	Vidéos pouvant y être associées	Notions	Vidéos pouvant y être associées
Humain	53 %	Chaos	6,7 %
Global	41 %	Clivage	6,7 %
Action	28 %	Conseil	6,7 %
Perte	27 %	Mort	6,7 %
Deuil	24 %	Résistance	6,7 %
Société	24 %	Économie	5,3 %
Entraide	23 %	Éducation	5,3 %
Optimisme	21 %	Gouvernance	5,3 %
Souffrance	21 %	Sobriété	5,3 %
Transition	19 %	Démographie	4 %
Ressources	17 %	Relocalisation	4 %
Temporalité	15 %	Spiritualité	4 %
Communication	12 %	Technologie	4 %
Evolution	12 %	Déni	2,7 %
Résilience	12 %	Impuissance	2,7 %
Autonomie	11 %	Migrations	2,7 %
Incertitude	11 %	Agriculture	1,3 %
Opportunité	11 %	Biosphère	1,3 %
Complexité	8 %	Climat	1,3 %
Conflit	8 %	Fuite	1,3 %
Nombrilisme	8 %		

Chaque réponse pouvant être associée à plusieurs notions, le total dépasse donc 100 %.

4.6.2 Résumés des témoignages

Humain (53 %) **Global** (41%) **Société** (24%)

Les participants parlent de leur émotions face à ce sujet, de leur vision de la vie et de la place de l'espèce humaine sur terre.

Comment aborder ce sujet ? Quels comportements adopter ? Quelles actions mener ?

Ce sujet rassemble.

Ça fait du bien d'en parler.

Parallèle entre les burn-out des individus et le burn-out de notre société.

Démographie et nucléaire sont abordés et vus comme des aspects importants du problème.

Action (28%) Entraide (24 %) Optimisme (21%) Transition (19 %)

Les actions concrètes évoquées sont la création de lieux et/ou de petits collectifs résilients.

Certains évoquent leur changement de vie.

Les participants évoquent fréquemment l'entraide, les démarches collectives, le partage, et rarement des actions individuelles.

Perte (27%) Deuil (24%) Souffrance (21 %) Ressources (17 %)

Les participants évoquent des modalités de l'effondrement, en particulier au sujet d'énergie et d'alimentation. Ils évoquent la vitesse et la géographie possible de l'effondrement.

L'effondrement est vu comme tragique, comme une perte et mais aussi parfois comme un soulagement. Intérêt que l'effondrement arrive rapidement pour passer à la suite.

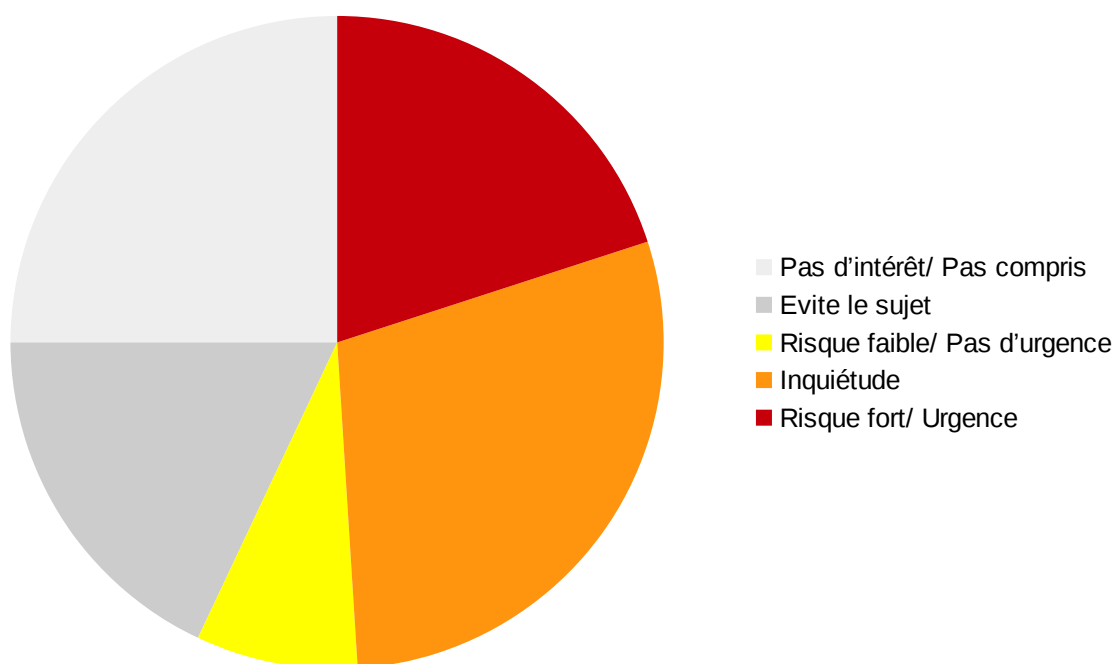
Des participants évoquent leur processus de deuil et les étapes qu'ils ont déjà traversées.

Des participants évoquent la nécessité de se préparer, certains témoignent de ce qu'ils sont déjà en train de faire.

4.7 Positionnement des personnes rencontrées hors animation

65 entretiens classés en 5 positionnements :

Personnes n'ayant pas compris le sujet ou n'y ayant trouvé aucun intérêt	Pas d'intérêt/ Pas compris	25 %
Personnes évitant le sujet	Evite le sujet	18 %
Personnes pensant que les risques sont faibles, que la situation n'est pas grave ou pas urgente.	Risque faible/ Pas d'urgence	8 %
Personnes se posant des questions, s'inquiétant de la situation.	Inquiétude	29 %
Personnes pensant que les risques sont forts, que la situation est grave et urgente.	Risque fort/ Urgence	20 %



4.8 Références

Evocation d'un livre, d'un film, de vidéos en ligne, d'une citation et même une blague !

Films : Le fils de l'homme – 28 jours plus tard – Blade Runner – Mad Max – Idiocratie – Elyseum - Soleil Vert - Empathy - Tokyo, cataclysmes et renaissance - Malville - Free Moon – Baraka – La Belle Verte – La Route

Dessin animé : Wall-E

Documentaires : « Collapse » avec Michael Ruppert - « La fabrique du consentement » sur Arte – « Les Sentiers de l'utopie » - « Nul homme n'est une île »

Série d'anticipation : « Trepalium » sur Arte

Émissions télévision : Julien Wosnitza lors de l'émission « C'est que de la télé »

Séries Youtube : « Next » de Clément Montfort

Conférenciers : Bruno Latour – Pablo Servigne – Jean-Marc Jancovici – Vincent Mignerot

Livres : Leffondrement des sociétés complexes (Joseph Tainter) - Nouvelle Terre (Eckart Tolle) - 1984 (Georges Orwell) - Comment tout peut s'effondrer (Pablo Servigne et Raphaël Stevens) - L'entraide (Pablo Servigne et Gauthier Chapelle) - Pourquoi tout va s'effondrer (Julien Wosnitza) - Ravages (Barjavel) - Soleil Vert (Harry Harisson) - Le syndrome de l'autruche (Georges Marshall) - Petit traité de Résilience locale (Agnès Sinaï, Raphaël Stevens, Hugo Carton, Pablo Servigne) - Effondrement, comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie (Jared Diamond) - Sapiens, une brève histoire de l'humanité (Yuval Noah Harari) - Le dernier qui s'en va éteint la lumière (Paul Jorion) - Se nourrir de plantes sauvages (François Couplan) - Effondrement (Carolyn Baker) - Petit manuel de résistance contemporaine (Cyril Dion) - Ecopsychologie (Johanna Macy) - Le vivant comme modèle (Gauthier Chapelle, Michèle Decoust) - Désobéir et grandir (Paul Ariès) - Dormez tranquilles jusqu'en 2100 (Jean-Marc Jancovici)

Citations : « Le XXIème siècle sera spirituel ou ne sera pas » (André Malraux) - « Orde ab chaos » (devise franc-maçonne)

Blague : 2 planètes papotent et l'une dit à l'autre : « Je sais pas ce que j'ai, mais ça me gratte de partout ! » L'autre répond : « T'inquiète pas, je connais bien, c'est l'espèce humaine, ça passe très vite ! »

5 Analyses

5.1 Soirées

5.1.1 Public

Nos soirées semblent avoir rassemblé un public assez représentatif du « public habituel » de soirées traitant d'écologie (classes moyennes, enseignants, militants, plutôt à gauche et déjà acquis à la cause écologique). **La seule différence que nous avons noté concerne l'âge du public, plus jeune que celui que nous côtoyons habituellement** lors de soirées publiques relatives à l'écologie. Des participants de moins de 20 à 40 ans étaient présents à 3/4 des soirées et aucune soirée n'a rassemblé uniquement des personnes de plus de 60 ans. Ces jeunes personnes semblaient plus informées sur le sujet que la moyenne du public et plus à même d'en tirer des conséquences.

5.1.2 Thème

Le thème proposé a été facilement accepté par les groupes contactés, voire de manière enthousiaste.

Près d'une fois sur deux le thème avait déjà été évoqué par des membres du groupe accueillant mais n'avait été concrètement abordé que dans 14 % des cas.

Environ la moitié des groupes accueillants nous ont fait part de leur envie de continuer à traiter le sujet.

Lors de la proposition de la soirée aux groupes accueillants, des organisateurs nous ont dit connaître le sujet. Cependant, il s'avérait ensuite que l'idée qu'ils se faisaient de l'effondrement était moins systémique, moins grave, et moins lourde de conséquences que la vision qu'ils en avaient après la soirée ou après une discussion privée avec nous.

Comme indiqué dans la section « Introduction », le Conseil Fédéral des Amis de la Terre France et l'équipe nationale organisatrice du Tour Alternatiba n'ont pas souhaité s'associer à notre démarche. Cependant il y avait bien souvent au moins une personne d'Alternatiba ou des Amis de la Terre parmi les participants de soirées.

Aussi, nous avons reçu des invitations de plusieurs groupes organisateurs d'étape Alternatiba, que nous avons dû décliner, de manière à respecter notre engagement auprès des instances nationales.

Nous notons donc un décalage entre ses instances et une partie de leurs adhérents.

5.1.3 Communication - Fréquentation

Les groupes accueillants ont, en général, fait moins de communication en amont de cette soirée par rapport à ce qu'ils font habituellement, parfois pour des raisons de disponibilité (notre proposition étant arrivée un peu tard et provenant de personnes non médiatiques), d'autres fois à cause de réticences à annoncer clairement le thème.

Nous proposons un modèle d'affiche (voir notre Modèle d'affiche section « 1- Le voyage d'étude »), et laissons chaque groupe accueillant libre de le modifier.

La plupart des groupes l'ont repris tel quel.

Deux groupes ont accepté de nous recevoir, mais ont choisi de mettre en avant la « transition écologique et sociale » plutôt que le thème de l'effondrement. Ces soirées ont rassemblé peu de public et une partie de celui-ci était surpris du contenu de la soirée.

Au final la fréquentation semble avoir été un peu plus faible que pour les autres soirées des groupes accueillants, cette diminution étant toutefois plus faible que la diminution de communication.

Les 3/4 des soirées ont attiré des nouveaux, parfois même plus de nouveaux que d'habituels, ce qui est notable pour des soirées ayant trait à l'écologie.

5.1.4 Émotions

Lors de la proposition de notre animation, la première réaction était souvent de la **réticence**, de la **frilosité** à amener ce sujet de manière « publique » dans leur ville. Mais, à chaque fois que nous avons pu parlé avec eux par téléphone en amont, cela a toujours désamorcé leurs craintes et ils nous ont ouverts leurs portes avec confiance pour la majorité.

En début et en fin de soirée l'ambiance émotionnelle était **détendue**, voir **joviale**.

Après la projection de l'extrait de Pablo Servigne et les échanges par deux, nous sentions certaines personnes **touchées**, voire **remuées**.

Durant le débat, les participants étaient **attentifs** et les échanges étaient **très sérieux**, tout en restant posés et **respectueux** des avis des uns et des autres.

Les émotions n'ont jamais été débordantes. Une seule fois, une personne a indiqué qu'elle n'allait pas tarder à sortir de la salle pour « prendre l'air », mais ne l'a finalement pas fait.

Les participants ont majoritairement quittés nos soirées avec le sourire, nous ont fait part de leur satisfaction et nous ont remercié, parfois très chaleureusement.

Les référents des groupes accueillants ont été très nombreux à nous remercier d'avoir amené le sujet. Ils ont aussi souligné la qualité de notre intervention, liée à la couleur émotionnelle que nous y apportions, au déroulement dynamique, interactif et au contenu.

En dehors des soirées, des personnes nous indiquaient connaître vaguement le sujet mais se sentir incapables d'y faire face, et préféraient assumer leur « **posture d'autruche** » et s'abstenir de venir à notre animation.

D'autres encore, préféraient rester dans une position de **déni**, même en étant à cours d'arguments lorsque nous cherchions à comprendre leur position.

5.2 Comment voyez-vous notre société dans l'avenir ?

La plupart des réponses sont très générales et abstraites. L'humain est autant évoqué que tous les domaines matériels (ressources, biosphère, climat, agriculture).

Les notions évoquées sont très majoritairement négatives (perte, souffrance, incertitude, chaos, clivage, conflit, migrations forcées) ou neutre (gouvernance, technologie, relocalisation, sobriété, économie, démographie).

Les notions positives (opportunité de rebondir, évolution de la conscience humaine, entraide, transition, résistance, spiritualité) sont moins fréquentes et plus abstraites, inaccessibles et lointaines.

Les réponses évoquent principalement :

- de **l'incertitude**, les participants sont assez désemparés et évoquent plus facilement des constats du présent, des espérances personnelles ou des objectifs collectifs plutôt que de réelles prévisions ;
- la **perte**, le délitement, la désorganisation. Pour la quasi-totalité des participants demain sera moins bien ;
- des pistes, des **solutions** qui évoquent la relocalisation, la réduction d'échelle, la sobriété et le ralentissement ;
- la **technologie** est évoquée dans les pertes (fin de la voiture) ou comme un problème supplémentaire (transhumanisme), très rarement dans les solutions.

5.3 Débats

Une grande majorité des interventions concernent l'humain et la société au sens large, ce qui rend la **problématique abstraite, hors de portée, immense**.

L'impuissance est souvent perceptible : ce qu'il faudrait faire semble impossible, ce qui est possible est déjà fait mais semble inefficace.

Les actions proposées sont rarement concrètes et butent soit sur des blocages politiques soit sur la faiblesse des effectifs qui les mettraient en œuvre. Les espoirs de dépasser les blocages politiques sont quasi nuls et se concentrent majoritairement sur un changement d'échelle des actions citoyennes, plus rarement sur les capacités de l'espèce humaine à trouver des solutions (énergies de substitution, adaptation).

Les avis sont partagés sur les **chances de succès des grandes actions collectives** du mouvement de la transition. Certains pensent qu'elles sont maintenant nulles (il est trop tard), d'autres veulent encore y croire sans que leur optimisme ne puisse être solidement étayé par les faits.

La gravité et l'urgence de la situation est presque unanimement partagée. L'inexistence de solutions efficaces et tangibles transparaît sans être clairement énoncée. Cette possible inexistence n'est en général pas acceptée. Cette situation de problèmes sans solutions provoque du **déni et du mal être**.

La dissonance cognitive, l'écart entre l'urgence de la situation et le non-agir de la majorité de la population, laisse de nombreux participants perplexes, voire abattus. Leur incompréhension, leur frustration voire leur colère sont très clairement perceptibles.

L'aspect thérapeutique des actions entreprises est évoqué (elles font au moins du bien à ceux.celles qui les mènent). Bien que quelques participants abordent l'angoisse que leur soulève le sujet et indiquent ne pas souhaiter s'y plonger de peur de ne pas le supporter psychologiquement, l'espace de discussion créé par la soirée est un des aspects positifs évoqués : les participants expriment souvent leur gratitude à l'égard des organisateurs, animateurs et autres participants.

Le sujet « effondrement » en lui-même est nouveau pour une partie des participants bien que basé sur des faits qui ne le sont pas pour eux, c'est l'angle de vue et la vision globale qui est nouvelle. Le fait d'en parler apparaît comme un tabou qui tombe et une étape qui se franchit pour les participants.

Le thème de **la spiritualité**, au sens large et laïque du terme, ressort régulièrement, comme un espoir ou une direction à creuser, à suivre, afin de modifier la trajectoire de l'humanité.

5.4 Sondages spatiaux

5.4.1 Connaissance du sujet

Comme le montre les réponses à la question « Comment voyez-vous l'avenir de notre société ? », les participants étaient déjà, avant la soirée, **majoritairement convaincus que notre société est confronté à des crises graves** sans pour autant avoir des idées très précises sur le sujet. **Rares sont ceux qui ont dit découvrir le sujet, autant que ceux l'ayant étudié sérieusement.**

Le sujet est connu dans les grandes lignes (alertes relatives aux ressources, au climat, à la biodiversité, au nucléaire, etc) mais de manière éparse et peu interconnectée. De nombreux participants ont dit avoir découvert lors de cette soirée **un nouvel angle de vue plus global et une vision plus systémique de la société.**

5.4.2 Probabilité

A l'issue de la soirée, c.a.d. après l'extrait de conférence de Pablo Servigne et après le débat, **le risque d'effondrement avant 2030 est très diversement évalué** par les participants. 1/4 pensent que le risque est nul ou faible, 1/3 pensent qu'il est fort, le reste que le risque est moyen. **Le risque moyen à fort est largement majoritaire.**

5.4.3 Émotions

Les participants font face de manières diverses : 1/4 des participants disent être plutôt déprimés par le sujet, 1/3 plutôt sereins avec le sujet.

Au vue des réactions avant, pendant, et après les soirées, le côté déprimant vient peut-être autant du fait de ne pas avoir d'espace de discussion pour ce sujet, que du sujet lui-même.

5.6 Témoignages vidéos

Les volontaires abordent en général un seul sujet et les sujets abordés sont majoritairement abstraits ou globaux, peu de personnes abordent des aspects techniques précis. Beaucoup de questions sont posées, sans être suivies de réponse.

La proportion de propos positifs et porteurs d'espoir est plus importante que pendant les débats. On y sent plus d'acceptation et de sérénité. Quelques témoignages montrent une forte émotion, la plupart en montrent une légère.

Notre coup de cœur

Cédric, rencontré hors soirées, nous a laissé un témoignage qu'il nous semble pertinent de partager ici.

« Les gens comprendraient mieux si on parlait de burn-out sociétal ou lieu d'effondrement sociétal, du fait que la société va mal et que plein de gens font des burn-out. »

Il décrit le déroulement de son analogie : « on se sent fort, on sent pas la fatigue,... on sait que ça va pas, qu'il y a un problème, que ça va péter, mais sans savoir quand. Mais tant qu'on n'est pas arrivé à l'effondrement, on se dit pas qu'on va faire un burn-out. Et puis un jour on n'arrive pas à aller au travail, et on met des mois à accepter de s'être effondré. »

« Pour la société, c'est exactement la même chose : on sait que ça va pas, on est à fond, on se sent fort grâce au progrès qui va nous sauver. Mais on sait qu'à moment donné ça va péter... à moment donné, il y aura ce gros clash. »

« Comme dans le burn-out, il y a plusieurs issues possibles : des gens qu'on revoie jamais parce qu'ils se sont suicidés. La société pourrait se suicider dans des guerres ou des trucs comme ça. Ou alors on peut s'en remettre. Mais on a toujours des séquelles, et si la société s'effondre, elle aura forcément des séquelles. » « On dit que ce qui ne tue pas rend plus fort. On peut imaginer que la société s'en remette avec certaines valeurs et qu'on s'impose certaines conditions pour vivre mieux après... et on sortira de là plus intelligents. J'espère... »

5.7 Positionnement des personnes rencontrées hors animation

Les personnes pensant que les risques sont faibles, que la situation n'est pas grave ou pas urgente, sont très minoritaires. Le reste se divise entre ceux qui évitent le sujet ou qui ne le comprennent pas (43 %) et ceux qui y pensent et s'inquiètent (49%).

Les trentenaires avec jeunes enfants sont souvent dans l'évitement du sujet. Les jeunes sans enfants sont plus souvent dans la prise en compte avancée et l'acceptation que leur aînés qui cherchent à se raccrocher à diverses solutions, actions ou incertitudes.

6 Conclusions

6.1 Le sujet

Nos craintes avant le voyage étaient que le sujet attire peu de public et qu'il soit potentiellement démoralisant pour certaines personnes.

Au niveau des organisations militantes (Amis de la Terre France, Alternatiba, etc) la crainte est que le sujet soit démobilisateur et nous avons constaté une très forte résistance à le mettre en avant voire à l'aborder en interne.

L'effondrement est un sujet qui peut induire des réactions diverses: mobilisation, démobilisation, peur, soulagement, intérêt... Sur la question écologique, chacun en est à un certain stade de réflexion et trouve ses motivations à divers endroits. Tout ceci change avec le temps, les gens évoluent dans leur réflexion et dans leurs actions ou inactions. Nous avons constaté que parler d'effondrement fait du bien à certaines personnes, cela les motive pour se (re)mettre en action. Aussi, **l'effondrement ne peut pas être classé dans les sujets qui nuiraient à la cause écologiste.**

L'effondrement est aussi un **sujet qui s'impose** depuis quelques années. Ce n'est pas la 1ère fois, mais son niveau de médiatisation actuel semble dépasser ce qu'il a pu être par le passé. Il y a probablement un effet de mode qui multiplie son importance, effet qui ne devrait durer par définition que quelques mois, nous serons donc rapidement fixé sur l'importance de la tendance de fond.

Toujours est-il qu'il est difficile actuellement de ne pas traiter ce sujet quand on s'intéresse à la question écologique.

C'est enfin un **sujet passionnant** en soi, par sa complexité et son actualité, par l'importance qu'il pourrait avoir dans l'histoire de notre civilisation et certaines personnes expriment leur simple intérêt intellectuel pour le sujet.

6.2 Ce qu'en pensent les gens

Alors que dans les années 1950-1960, les gens se représentaient le futur probablement comme « mieux que le présent », induisant un optimisme général, ce qui est perçu, aujourd'hui, pour une écrasante majorité des personnes rencontrées, est clairement une dégradation inéluctable, un ensemble de pertes, des changements imposés, une incertitude grandissante. Il ressort une forte **inquiétude**, une vision très négative, pessimiste, de la situation et du futur.

A cette inquiétude concernant le futur s'ajoute une **impuissance** très forte. Les gens ne savent pas quoi faire, il n'y a pas de plan de secours solide, crédible et compréhensible. Ils agissent en constatant (ou pas) leurs succès ou leur échecs locaux, et en constatant (ou pas) le fait que la tendance globale ne semble pas être infléchie par leurs actions.

Concernant la notion d'effondrement même, la majorité des personnes rencontrées ne savent pas de quoi il s'agit précisément. Effondrement de quoi ? Quelles différences entre effondrement et déclin ou crise ? Quelle temporalité ? Méconnaissance de l'aspect systémique, des données de base. Alors que ce qui pourrait provoquer l'effondrement est connu et compris (baisse rapide de la biodiversité, changement climatique, tensions sur les ressources, pollutions, instabilité financière, démocratie affaiblie, etc), la difficulté est grande à comprendre et imaginer l'effondrement possible de nos sociétés, à rester centré sur le sujet, à l'accepter et le traiter de manière aussi complète que possible.

6.3 Les émotions

Certaines personnes sont :

- **fermées** ou **frileuses** à toute discussion sur le sujet
- **inquiètes** voire **effrayées** par l'ampleur du problème et ses possibles conséquences
- **découragées** ou **démotivées** par la difficulté à changer la situation
- **en colère** de tant de perte, gâchis...
- **rassurées** de trouver une issue possible à la destruction du monde par les humains ou simplement de trouver une explication à la situation
- **motivées** à se préparer et/ou à agir
- **indifférentes** car peu convaincues de la gravité de la situation et/ou ne se sentant pas concernées
- **calmes** car **confiantes** dans la résilience du système (sans pour autant l'approuver) ou **dubitatives** sur la justesse des prévisions

Le fait de débattre sur le sujet rend les personnes :

- **soulagées** de trouver un espace de parole sur le sujet, de briser un tabou
- **rassurées** de trouver des personnes qui partagent et confirment leur vision
- **décues** de ne pas trouver de solution

6.4 Les solutions

La grande majorité des personnes rencontrées, qu'elles découvrent ou qu'elles connaissent déjà la notion d'effondrement, considèrent déjà la situation écologique et sociale comme problématique, et a l'élan spontané de rechercher des solutions.

Malgré les nombreux cerveaux qui s'agitent dans tous les sens, nous n'avons pas entendu de propositions à la hauteur des enjeux. L'insuffisance ou l'inefficacité des actions citées par les participants transparaît dans les débats et peut être constatée sur le terrain.

L'**absence d'une solution globale** et accessible, est vécue, mais n'est pas clairement exprimée. Cela engendre panique et frénésie d'action, ou désespoir et démobilisation.

Les actions citées peuvent incontestablement contribuer à un amortissement du ou des chocs à venir. Elles peuvent contribuer à améliorer ce que nous vivons et allons vivre. Mais elles ne peuvent manifestement pas constituer cette solution globale, car elles butent sur des infranchissables : abattre le capitalisme, besoin d'une prise de conscience généralisée, fédération de toutes les résistances éparses, mobilisation de masse durable, organisée et cohérente, etc.

La question de savoir si le problème est solvable, si une solution ou un ensemble de solutions existe, est peu posée.

La notion de **résilience** permet d'aborder la question de manière moins binaire que le couple problème/solution. L'objectif devient alors « augmenter la résilience » plutôt que « éviter l'effondrement ». Cette approche semble plus pertinente que la 1ère, mais pas plus accessible.

Apparaît aussi la question de savoir si il est nécessaire et bienvenue de chercher à arrêter ou à éviter l'effondrement, ce qui reviendrait à chercher à pérenniser le système thermo-industriel et capitaliste, quand bien même il aurait une couleur plus « verte », sous couvert de transition écologique et sociale.

6.5 Le chemin

Le sujet de l'effondrement s'apparente à un chemin long et difficile.

On s'y engage souvent par un des domaines suivants : énergie, biodiversité, déchets, social, finance, etc. On se renseigne, et éventuellement, on agit sur un des ces sujets, via les nombreuses associations et mouvements de la société civile.

La conscience de la multiplicité des objets d'inquiétude et de leurs interconnexions se développe et augmente la complexité, la gravité et l'urgence perçues de la situation. La tâche semble de plus en plus immense, les solutions de plus en plus partielles, les actions de plus en plus modestes.

Il faut du temps aussi pour passer de l'abstrait au concret.

La considération abstraite peut se résumer comme ceci : « notre société ne peut pas continuer comme cela, mais elle continue quand même et je ne suis donc pas réellement impacté, d'autres le sont ou le seront, plus tard, ailleurs ».

La considération concrète peut se résumer comme ceci : « notre société ne va pas continuer comme ça et je vais vivre le changement, moi, bientôt, ici ».

6.6 Les absents

Certains aspects ont été, à notre étonnement, peu abordés par les participants.

Les **migrations** sont d'une part fortement présentes actuellement dans les médias et seront d'autre part certainement amplifiées par l'aggravation de la situation globale. Les questions de migration sont cependant restées discrètes pendant tous les débats. Serait-ce un signe de la difficulté à appréhender concrètement le sujet ? Bien que l'effondrement provoquerait des migrations qui nous toucheraient en tant qu'accueillants voire migrants, les participants ont peu envisagé cela. De même pour des possibles **pénuries d'eau et de nourriture**. Il y a eu peu de place pour ce concret là. Le **climat**, ses évolutions possibles, et les effets que cela pourrait avoir à tel ou tel endroit, ont aussi été peu présents.

Les manifestations concrètes possibles d'un effondrement ont été peu évoquées, pour laisser la place à des considérations plus abstraites et collectives comme le partage et l'entraide, les institutions, les mouvements de résistance.

Le « **survivalisme** » tel que caricaturalement présenté par les médias a été très peu présent, tant comme objet à critiquer voire à combattre, que comme voie de salut. On peut se demander si l'ampleur du mouvement survivaliste n'est pas surévalué, les médias étant très demandeur de sujet accrocheur, vendeur, clivant, etc.

Lorsque la **technologie** a été énoncée, c'était comme source d'inquiétude, et non comme des solutions. Les technologies salvatrices ou de substitution qui existeraient déjà mais seraient bloquées par intérêts financiers (moteur à eau, Pantone, énergie libre et tout ce qui touche au mouvement perpétuel) ont été peu évoquées. La géo-ingénierie et la correction volontaire du climat également ainsi que plus généralement la capacité de l'espèce humaine à résoudre les problèmes via des avancées technologiques.

Malgré la présence du mot sur notre affiche et sur notre diaporama, nous avons peu entendu le terme de « **résilience** ». La notion semble difficile à cerner, insaisissable.

6.7 Les aspects positifs

Le risque d'effondrement n'est pas vécu comme totalement négatif, comme un sujet qui n'apporterait que du mauvais.

Comme déjà évoqué plus haut le sujet est, en lui-même, passionnant.

Pouvant concerner des sociétés jugées souvent comme injustes, absurdes, violentes... l'effondrement, ou le risque d'effondrement, est parfois perçu comme une occasion de changement, d'évolution et d'amélioration. Il vient nourrir l'**espoir de changement**, le besoin de changement étant en général très fort chez la plupart des participants.

Pour plusieurs personnes, un effondrement qui débiterait tôt, sans pour autant être rapide et brusque, permettrait de ralentir voir stopper la dégradation de la biosphère par les activités humaines industrielles et **préservait la vie** en général, et les conditions de rebondissement de l'espèce humaine en particulier. Pour qu'un nouvel épanouissement humain soit possible après un effondrement, il faut des conditions matérielles suffisamment favorables (climat, ressources naturelles, non toxicité du milieu, etc).

Enfin, l'**effet thérapeutique** de traiter le sujet se manifeste de différentes manières. Les participants expriment le bien que cela leur a fait de parler du sujet. Nous, auteurs de l'étude, en ressentons aussi satisfaction et occasion de cheminer dans nos réflexions et nos acceptations. D'autres personnes ayant engagé un travail de longue haleine sur le sujet nous ont, eux aussi, exprimé y trouver de la satisfaction et du sens.

7 La suite

La rédaction de cette synthèse a été longue car effectuée pendant nos temps libres, entre nos urgences quotidiennes accumulées pendant le voyage.

Nous préparons un **2ème format de soirée** qui sera introduit par les résultats principaux de la présente étude et se poursuivra par des visions plus personnelles de la situation. Elle aura pour objectifs de transmettre et informer ; permettre aux gens d'initier ou continuer leur processus de deuil ; créer de la résilience locale, matérielle et humaine ; continuer la réflexion et la collecte de données ; et enfin (se) faire plaisir car regarder le monde en face doit être une source de bonheur.

Un **livre** est également en préparation. Son contenu est issu de ce voyage, il sera consolidé par la deuxième série d'animations.

Il sera auto-édité (rédaction, édition et diffusion) et vendu à prix conscient. Détail sur notre site web.

Remerciements

A **Noé** qui, à 13 ans, a pédalé ces 2500 km avec facilité et bonne humeur, et a su trouver d'autres choses à faire que de nous suivre dans ces soirées ennuyeuses et répétitives.

A nos co-habitants de la **Ferme Légère** qui se sont accommodés de nos 2 mois et demi d'absence.

A l'entreprise **Rohloff** qui nous a fourni un moyeu de vitesses à un prix préférentiel et dans les meilleurs délais.

Aux **groupes** qui ont saisi notre proposition, nous ont accueilli dans d'excellentes conditions et nous ont régales lors des auberges espagnoles précédent bien souvent les animations.

Aux **participants** et aux témoins vidéos qui ont partagés leurs idées et leurs émotions avec des inconnus, « nous », sans trop savoir ce que nous allions en faire. Bravo pour vos élans et merci pour votre confiance.

A **ceux qui nous ont hébergé**, que ce fut de manière modeste, incroyable, originale ou improbable.

Aux **médias alternatifs** qui nous ont conforté dans notre élan et à ceux qui participent activement à la diffusion de cette étude.

Deux mois et demi de vélo,
de rencontres, de débats, de prises de notes,
d'enregistrements et de réflexions
sur le sujet de l'effondrement sociétal.